

**Et si le droit à  
l'alimentation  
était réalisé ?**



**Droit à l'alimentation**  
**Fascicule 8**

## Et si le droit à l'alimentation était réalisé ?

Il était une fois un monde où le droit à l'alimentation était pleinement réalisé. La terre portait les fruits de la prospérité et de la générosité. Dans cette réalité, chaque être humain, peu importe son origine, son statut social ou son lieu de résidence, avait un accès équitable à une alimentation nutritive et suffisante, respectueuse de la planète et des vivants qui s'y côtoient.

Dans cette société harmonieuse, les champs étaient cultivés avec soin et respect de l'environnement. Les agriculteurs étaient soutenus par des politiques agricoles justes et durables, garantissant que leurs récoltes étaient protégées des aléas climatiques et des perturbations économiques. Les technologies modernes étaient mises au service de l'agriculture, mais sans compromettre la biodiversité ni les ressources naturelles.

Les marchés regorgeaient de produits frais et locaux, offrant une variété de choix allant des fruits et des légumes colorés aux céréales et aux légumineuses riches en nutriments. Chaque quartier avait son marché animé où les gens se retrouvaient pour échanger des nouvelles tout en remplissant leurs paniers de denrées savoureuses.

Les enfants grandissaient en toute santé, car chaque école fournissait des repas équilibrés et délicieux, préparés avec des ingrédients locaux et de saison. L'éducation alimentaire était une partie intégrante du programme scolaire, enseignant aux jeunes générations l'importance de manger sainement et de respecter tous les maillons des systèmes alimentaires.

Dans cette société éclairée, les gouvernements travaillaient de concert avec les organisations internationales, les entreprises et la société civile pour éradiquer la faim et la malnutrition. Les politiques étaient basées sur des données scientifiques solides et sur une approche participative, garantissant que chaque décision prise était dans l'intérêt du bien-être commun, y compris des personnes historiquement discriminées ou marginalisées. On y reconnaissait également que l'accès digne à une alimentation adéquate allait de pair avec des mesures d'accès au logement, à un revenu adéquat, à des soins de santé, à une éducation ainsi qu'à toute autre mesure socioéconomique favorisant une meilleure équité et une justice sociale.

Les famines et les crises alimentaires étaient reléguées au passé, car la solidarité internationale et la coopération entre les nations étaient la norme. Les surplus alimentaires étaient partagés équitablement là où ils étaient nécessaires, et les mécanismes de prévention des crises étaient activés dès les premiers signes de vulnérabilité.

Dans ce monde où le droit à l'alimentation était pleinement réalisé, la dignité humaine était respectée, et chaque personne pouvait s'épanouir pleinement, libérée des soucis quotidiens liés à la nourriture. Les repas étaient des moments de partage et de convivialité, où les liens familiaux et communautaires étaient renforcés autour de plats délicieux et nourrissants.

Dans ce monde idéal, l'alimentation était bien plus qu'une simple nécessité biologique; c'était un symbole de justice, de compassion et de solidarité, un pilier fondamental sur lequel reposait l'édifice d'une société juste et équilibrée.



Et si le droit à  
l'alimentation  
était réalisé ?

Regroupement des cuisines  
collectives du Québec

[www.rccq.org](http://www.rccq.org) | [info@rccq.org](mailto:info@rccq.org)

514 529-3448  
2240, rue Fullum  
Montréal (Québec)  
H2K 3N9

